les jurés français n'ont pu obtenir satisfaction qu'en menaçant de se retirer tous, si l'on ne faisait pas droit à leurs demandes.

Cela n'étonnera pas ceux qui connaissent à fond les Anglais, et leur intractable amour-propre national.

La distribution des récompenses aura lieu le 11 juillet.

Les commissaires royaux anglais ont l'intention d'effectuer quelques changements dans les jours d'entrée à l'Exposition internationale. A présent, les quatre premiers jours de la semaine sont des jours d'entrée à 1 shilling. Le vendredi, le prix d'entrée est de 2 shillings et 6 pence, et le samedi il est de 5 shillings. Les commissaires proposent maintenant de transférer l'entrée à 5 shillings du samedi au mercredi et de mettre le samedi l'entrée à une demi-couronne (2 shillings 6 pence) comme l'affluence des visiteurs les jours à 1 shilling est actuellement considérable, puisque le nombre en varie de 40 à 60 mille, les changements projetés paraissent indiquer qu'il y a encore quelques inquiétudes quant aux résultats financiers de cette grande entreprise.

Pour toute la correspondance : J. REBOUX.

Tribunaux.

Les chasseurs nous sauront gré, dit le *Courrier de Lyon*, de mettre à leur connaissance, avant l'ouverture de la prochaine campagne, une décision susceptible de les intéresser, rendue le 16 juin courant par la Cour impériale de Lyon.

Il s'agissait de savoir si le fermier de la chasse d'un domaine, qui a fait constater un délit de chasse sans sa permission sur le terrain par lui loué, a droit à des dommages-intérêts autres que les frais du procès, dont il a fait l'avance comme partie civile.

Le sieur Donzel, négociant à Saint-Etienne, s'est rendu adjudicataire de la chasse sur les domaines de l'hospice de Montbrison. Le 2 décembre dernier, le garde du sieur Donzel surprit en action de chasse sur ces domaines le jeune Tissot, fils d'un propriétaire dont les fonds sont contigus, et malgré ce voisinage et l'alle-gation du chasseur que, par suite d'un échange amiable entre le fermier de l'hospice et son père, c'était ce dernier qui cultivait le terrain sur lequel il avait été surpris, le sieur Donzel le poursuivit devant le tribunal correctionnel de Montbrison, qui, par jugement du 3 avril dernier, prononça une condamnation à 16 fr. d'amende et aux dépens pour tous dommages-intérêts.

Le sieur Donzel n'a pas trouvé cette réparation suffisante. Sur son appel, la Cour de Lyon a rendu, le 16 juin courant, un arrêt ainsi conçu :

« Considérant que le fait d'avoir chassé sans permission sur le terrain dont la chasse est affermée à Donzel n'est pas dé-savoué par Tissot et que ce fait constitue pour Donzel un préjudice qui doit être réparé et pour l'appréciation duquel la Cour possède des éléments suffisants ;
» La Cour dit qu'il a été mal jugé, bien appelé au chef des réparations civiles, et, faisant ce qui aurait dû être fait, condamne Tissot fils et Tissot père, comme civilement responsable, à 25 fr. de dommages-intérêts envers Donzel ; les condamne en outre aux dépens. »

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

L'Agence Havas nous communique les dépêches télégraphiques suivantes :

Lisbonne, 21 juin.

La session des Chambres sera close le 30.

On croit que le Roi épousera une princesse de Hanovre. S. M. a reçu des plénipotentiaires hanovriens.

Paris, 23 juin.

Le Corps législatif, dans sa séance d'aujourd'hui, a adopté l'article 3 du projet de budget. Sur l'article 4 concernant l'impôt sur les voitures et les chevaux de luxe, plusieurs orateurs ont été entendus ; cet article n'a pas été adopté et a été renvoyé à la Commission.

Turin, 23 juin.

On assure qu'il s'est formé une société de capitalistes italiens et anglais pour la culture du coton sur une grande échelle dans les provinces méridionales.

Londres, 24 juin.

Dans la discussion relative à la justification des dépenses, lord Palmerston demande aux Chambres d'aider le gouvernement à mettre le pays en état de défense pour assurer son indépendance.

Il constate que les relations sont amicales et intimes entre les gouvernements de France et d'Angleterre. Mais l'expérience a prouvé combien les changements dans les sentiments internationaux s'opèrent rapidement.

Des questions sérieuses pourraient surgir subitement, malgré les meilleures relations antérieures.

FAITS DIVERS.

C'était hier le dernier jour de vente des billets de la loterie de Melau ; aussi les marchands de billets profitaient de la circonstance pour provoquer les acheteurs par tous les moyens imaginables. Celui qui a son bureau à l'angle de la rue Neuve-des-Capucines et de la rue de Luxembourg, avait imaginé de placer à la vitrine tout une poignée de billets de banque représentant les lots à gagner ; mais on ne saurait tout prévoir, un coup de vent est survenu qui a détaché les billets et les a

éparpillés dans la rue. Heureusement il n'y avait là que d'honnêtes promeneurs qui les ont successivement rattrapés au vol, et se sont empressés de les remettre au marchand épouvanté.

— Le 30^e anniversaire du débarquement des Français en Algérie a été célébré le 14 juin à Alger. Toutes les autorités civiles et militaires ont assisté à un *Te Deum*. Les troupes ont été ensuite passées en revue. Des joutes nautiques ont eu lieu à deux heures. Toute la population a assisté à un brillant combat naval qui a été terminé par une retraite aux flambeaux.

— Un fait assez curieux, dit le *Courrier de l' Eure*, s'est passé il y a quelques jours dans une maison de campagne, aux environs de Vernon.

Une dame était assise à sa fenêtre ouverte, ayant près d'elle sa petite fille, lorsque tout à coup deux jeunes hirondelles entrent étourdiment dans la chambre, et leur vol bruyant attire l'attention d'une chatte dormant auprès de son petit. S'élançant sur un des oiseaux et l'attrapant par une patte d'un instant.

La petite fille, émue de pitié, veut prendre la défense de l'imprudente hirondelle ; mais, malgré ses efforts et ses cris, la chatte s'obstine à ne pas lâcher prise. L'enfant obéissant alors à une inspiration de son bon cœur, va prendre le petit nourrisson couché dans le panier et fait semblant de le jeter dans la Seine, qui coule au pied de la maison. La chatte, chez laquelle l'amour maternel l'emporte sur l'instinct de la destruction, lâche aussitôt l'hirondelle, qui, tout étourdie encore de l'étreinte qu'elle vient de subir, s'envole à tire d'ailes, remerciant sa bienfaitrice par de petits cris plaintifs.

— L'*Africain*, de Constantine, révèle au monde européen un nouveau tueur de lions et de panthères, dont la réputation est bien près d'éclipser la haute notoriété de Gérard et de Bombonil.

« Ahmed ben Amar, dit le Nègre, habite dans le district de Souq-Ahras que, depuis plusieurs années, il purge de ses bêtes féroces. Savez-vous combien il en a tué ? Je vous le donne en cent. Eh bien ! il en a tué plus de la moitié de ce nombre. 41 lions.

19 panthères.
» Que direz-vous de ce chiffre ? Il est attesté par tout le pays. Ahmed porte sur le corps vingt-trois blessures reçues dans les luttes redoutables qu'il a eues à soutenir contre les bêtes féroces.

« Ahmed ben Amar veut la croix. Il a su l'arrivée prochaine du préfet de Souq-Ahras. La veille, il est parti en chasse et il a eu la chance de rencontrer un lion, un lion magnifique, un lion de huit ans.

« Pour Ahmed, voir le lion, c'est le tuer. Le lendemain M. Lapaine avait la bête à ses pieds. C'était un lion de grande taille et comme chasseur en rencontre peu. Une large gratification en argent a été la première récompense d'Ahmed ; la seconde, cette croix si désirée, lui viendra peut-être à la suite. Du moins, M. le préfet a promis à Ahmed de lui faire obtenir une récompense honorifique.

— Une singulière lutte locale vient de s'engager dans le comté métropolitain de Middlesex.

Une des charges du temps des Anglo-Saxons qui subsistent toujours est celle de coroner. Le coroner ouvre des enquêtes *super visum corporis*, dans tous les cas de mort soudaine et suspecte, et, lorsque le shériff se trouve empêché par une cause quelconque, il préside aux élections des membres du Parlement. Tous les emplois, du temps des Anglo-Saxons, étaient électifs ; celui de coroner l'est toujours. C'est aux franc-tenanciers qu'appartient le droit d'élection. Une des places de coroner pour le comté de Middlesex, d'un traitement annuel de 1,800 liv. st., payé sur les taxes du comté, est devenue vacante. Une foule de candidats se la disputent. Les légistes prétendent que c'est un office auquel conviennent exclusivement les hommes de loi ; les médecins repoussent énergiquement cette prétention et soutiennent qu'un médecin fait toujours le meilleur coroner. Conséquemment, les candidats se divisent en légistes et en médecins. La lutte promet d'être rude.

— Un singulier mariage vient d'avoir lieu à Oldavington, en Angleterre. James Polker, âgé de 86 ans, a épousé Mary Bagg, âgée de 82 ans. James Polker digne émule des Amadis des Gaules et des preux du moyen-âge, et modèle bien rare de nos jours d'une fidélité, j'oserai peut-être dire d'une tenacité à nulle autre pareille, avait fait pendant 60 ans une cour des plus assidues à Mary, cour que ni ses refus, ni même les marques d'éloignement que celle-ci ne lui ménageait pas, n'a pu interrompre un quart d'heure. Mais enfin Mary Bagg s'est laissée fléchir, et aussitôt après que la bénédiction nuptiale leur fut donnée, les deux heureux époux se sont retirés dans une de leurs terres pour y passer la lune de miel.

— Un journal américain donne l'estimation suivante des objets matériels dont la guerre civile a jusqu'à ce jour causé la destruction :

Coton, 45 millions de dollars ; sucre, 3 millions ; mélasse, 1 million ; produits agricoles, 2 millions ; édifices, 6 millions ; ponts, 7 millions ; chemins de fer, 6 millions ; matériel roulant des chemins de fer, 10 millions ; vaisseaux, 6 millions ; cargaisons, 3 millions ; artillerie, 2 millions ; armes, 1 million ; magasins d'armes et arsenaux, 5 millions ; munitions, 1 million ; équipages de camp, 2 millions. Total, 70 millions de dollars.

Il va sans dire que dans ce chiffre sont simplement compris les objets anéantis en pure perte, et non ceux qui, comme les

munitions employées à la guerre, les vêtements, les provisions, etc., ont été appliqués à leur destination.

BULLETIN FINANCIER.

23 juin 1862.

Le marché est sorti aujourd'hui de son apathie habituelle et, comme conséquence, toutes les valeurs ont repris.

C'est vers deux heures que le mouvement s'est produit ; au début, la Bourse était lourde, les fonds anglais étaient arrivés en baisse de 1/8 sur la première cote à 91 3/4 à 7/8, et la spéculation paraissait peu disposée à agir.

On cotait alors la rente 3 % 68.27 1/2 et 68.30, plutôt offert que demandé ; le Mobilier 847.50 ; le Lyon 1093.75, et le Midi 845.

Tout-à-coup les demandes ont surgi sur la rente et sur le Mobilier d'abord et ensuite sur les autres valeurs.

L'élan était donné ; les cours se sont rapidement améliorés et la clôture s'est faite au plus haut.

Ce résultat, si facilement obtenu, prouve que la place est au fond bien disposée ; seulement l'inconnu préoccupe ; un peu plus de lumière sur les questions politiques et la hausse serait facile.

La rente, de 68.27 1/2 son premier cours, s'est élevée à 68.50 ; elle clôture ainsi avec 20 c. d'amélioration.

L'emprunt italien a atteint le cours de 73 fr. Son coupon de 2.50 doit se détacher le 1^{er} juillet ; les cours actuels sont donc bien motivés. Le Mobilier a gagné 8.75 à 856.25 ; il a fait au plus haut 858.75.

Tous les chemins ont repris : l'Orléans à 1010, après 1006.25 ; le Lyon à 1100 après 1093.75 ; le Midi à 848.75 après 845 ; le Lombard à 613.75 après 611.25, et l'Autrichien à 515 après 512.50.

On cotait le Russe 417.50 ; le Saragosse 573.75 ; le Mobilier espagnol 513.75 et le Nord de l'Espagne 483.75.

La seconde cote de Londres confirmait la baisse de la première.

La cote de Vienne n'était pas affichée.

Pour extrait : J. REBOUX.

VILLE DE PARIS.

Construction du quartier neuf du Luxembourg en vertu des traités passés avec la ville de Paris et des décrets en date des 4 décembre 1850 et 5 juin 1858.

Par l'article 18 de ses statuts, la Société du quartier neuf du Luxembourg a été autorisée à émettre un emprunt de 6,400,000 fr. représenté par 12,800 obligations hypothécaires de 500 fr. chacune, remboursables annuellement à 62.5 fr. par voie de tirage au sort et dans un délai de 46 ans. L'émission de 3200 obligations formant la 1^{re} série a eu lieu l'année dernière et a été couverte entièrement.

Il est ouvert une souscription pour l'émission des 2^e, 3^e et 4^e séries, formant le complément des 12,800 obligations hypothécaires.

Conditions et avantages :
1^o Versement, soit en une seule fois au moment de la souscription, soit par cinquième, et de mois en mois, à partir du premier versement qui a eu lieu en souscrivant.

2^o Intérêts à cinq pour cent payables sans frais ni impôts, les 1^{er} juin et 1^{er} décembre de chaque année, à Paris, au siège social, 62, rue de Richelieu, et dans chaque chef-lieu de département, chez les banquiers chargés de recevoir les souscriptions.

3^o Paiement de la totalité des intérêts sur 500 fr., à partir du versement du premier cinquième.

4^o Bonification immédiate de 4 fr. 16 c. pour chaque obligation entièrement libérée au moment de la souscription.

5^o Titres nominatifs ou au porteur, au choix des preneurs.

Le remboursement des obligations et de la prime qui y est attachée est garanti par voie d'inscriptions hypothécaires, au profit des obligataires, prise sur tous les terrains et immeubles composant et devant composer le nouveau quartier, le 12 avril 1861, au bureau des hypothèques de Paris (premier bureau, vol. 958, n^o 134).

Aussitôt après la clôture de la souscription, les formalités seront remplies pour que les titres soient cotés à la bourse.

On souscrit à Roubaix, chez MM. Jules Decroix, Vernier, Verley et C^o, banquiers. 3096—10.334

LA MEILLEURE MAISON DE PARIS

pour vendre à BON MARCHÉ et fournir d'excellentes marchandises, est la FABRIQUE LYONNAISE, 54, Chaussée-d'Antin, coin de la rue de la Victoire.

SPECIALITÉ DE SOIERIES POUR ROBES. CORBEILLES DE MARIAGE.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANÉE.

Emission de 340,000 obligations.

Il est ouvert une souscription publique pour le placement de 340,000 obligations de la compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée aux conditions ci-après :

Ces obligations produisent un intérêt annuel de 45 fr. et sont remboursables à 500 fr. par tirages annuels répartis sur la durée de la concession.

La souscription sera ouverte le 20 juin 1862 et fermée le 30 juin 1862, à 4 heures du soir.

Il sera versé en souscrivant et par chaque obligation souscrite, une somme de 25 fr. à titre de garantie.

Si le capital souscrit dépasse le montant de l'émission, les souscriptions seront soumises à une réduction proportionnelle, sans que l'on puisse attribuer moins d'une obligation à chaque souscripteur.

Cette proportion sera indiquée par un avis inséré au *Moniteur*.

Les obligations sont émises à 301 fr. 25 c., jouissance du 1^{er} juillet 1862.

Les paiements auront lieu en trois termes, payables, savoir :

Fr. 101 25 du 5 au 15 juillet.
(Les 25 francs versés à titre de garantie viendront en déduction de la somme à payer pour la libération de ce terme).
100 » du 1^{er} au 10 octobre 1862.
100 » du 15 au 25 janvier 1863.

Ensemble fr. 301 25.

Les souscripteurs auront à toute époque la faculté de se libérer des termes non échus moyennant bonification d'intérêt à raison de 4 0/0 l'an. Les obligations libérées par anticipation devront être intégralement libérées. L'intérêt bonifié sera calculé du jour du versement au premier jour fixé pour l'échéance de chaque terme.

Le premier tirage d'obligations remboursables à 500 fr., aura lieu dans la dernière quinzaine de décembre 1862. Les numéros des titres définitifs délivrés en échange des certificats intégralement libérés participeront seuls au tirage.

En cas de retard de paiement, le débiteur sera passible des intérêts à raison de 5 0/0 l'an, à partir du premier jour fixé pour l'échéance de chaque terme.

Ces intérêts courent de plein droit et sans mise en demeure.
Un mois après l'échéance d'un terme en retard de versement, le solde même non échu deviendra intégralement exigible, et les obligations pourront être vendues aux risques du souscripteur par l'entremise d'un agent de change et sans mise en demeure.

Les souscriptions seront reçues dans les bureaux de la compagnie de 10 heures à 2 heures, à Paris, rue Neuve-des-Mathurins, 44 ; rue La Fayette 17 ; à Lyon, rue Impériale, 33, et à Marseille, à la gare.

Les personnes qui n'habitent pas les trois villes où les bureaux de souscription sont ouverts, peuvent s'adresser par correspondance au secrétaire-général, 44, rue Neuve-des-Mathurins. Chaque lettre de souscription devra être accompagnée d'une remise en billets de banque ou mandats sur la Banque de France, à raison de 25 francs par chaque obligation souscrite. Les accusés de réception adressés aux souscripteurs leur tiendront lieu de récépissé.

Le secrétaire général, G. RÉAL. 3 122—10 440

Grâce à l'Éthéroléine de Chalmin, on peut aujourd'hui enlever soi-même, et avec la plus grande facilité, toutes les taches occasionnées par le contact des corps gras ou résineux.

Prix-courant légal des spiritueux, à Lille.

Marché du 23 juin 1862.

Esprit 3/6 Montpell.. l'hect .. » .. » .. »
3/6 betterave fin .. id .. » .. » .. »
3/6 mélas. ind. id .. » .. » .. »
3/6 fin de grains .. id .. » .. » .. »
3/6 de riz .. id .. » .. » .. »
Genièvre .. id .. 48 .. 50 .. »
Anis .. id .. 53 .. 55 .. »

TOUS LES JOURS

A 7 HEURES

Pour finir à 10 heures 1/2.

THÉÂTRE DE LILLE

REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE

Par les Artistes réunis des Théâtres de Bordeaux et des Variétés de Paris

LES BIBELOTS DU DIABLE

Grand féerie en 3 actes et 16 tableaux, de MM. Cogniard et Clairville.

16 DÉCORS NOUVEAUX.

Les 14 derniers, par MM. SALESSES et BETTON, de Bordeaux ; et les deux premiers par M. WIGART, de Lille.

500 Costumes neufs. Trucs et Machines.

BALLETS

1^o La Napolitaine ;
2^o La Péruchienne, ballet italien ;
3^o Les Odalisques, ballet turc ;
4^o Les Villageois, ballet enfantin ;
5^o Les Génies, ballet aérien.

Les Lundis et Mercredis, le Spectacle commencera une heure plus tôt que les autres jours, afin de permettre aux personnes de la ligne de Lille à Valenciennes et Arras de prendre le train de 10 heures du soir.

30 DANSEURS ET DANSEUSES.

1^{er} acte : Les Génies. — Les Bibelots à l'encan. — L'Âne amoureux. — L'inondation.

2^e acte : Le Rameau d'or. — Départ pour la lune. — La Queue du Diable. — Les Désirs de Florine. — L'île des Perroquets (Ballet des perroquets).

3^e acte : Les Statues animées. — L'Orangerie. — Le Char de Vénus. — Le Harem. — Ballet. — La Noce au village. — Les Odalisques. — Les Infimement petits.

On commencera à 7 heures pour terminer à 10 heures 1/2.

Tous les soirs, service du chemin de fer. — Départ de Lille pour Roubaix et Tourcoing à 11 h. 15 m.

THÉÂTRE DE ROUBAIX.

Jeudi 26 juin 1862.

Neuvième représentation de l'abonnement donnée par MM.

Renard et Darcier

1. JOBIN ET NANETTE, opérette-vaudeville en 1 acte.
M^{lle} Marguerite remplira le rôle de Nanette.

M. Fauvre celui de Jobin.
M. Lavarde celui de Griffart.

2. Intermède.

3. Grande scène des tombeaux de *Osido et Généro*, chantée en costume par M. Renard.

Pour la dernière fois et à la demande générale.

4. LES DOUBLONS DE MA CEINTURE, opérette en 1 acte.

M. Darcier remplira le rôle de René, qu'il a créé à Paris.

M^{lle} Marguerite celui de Rose.

M. Fauvre celui de Galipot.

Le piano sera tenu par M. Beullard, chef d'orchestre des Bouffes-Parisiens.

Les bureaux seront ouverts à 7 h. 1/2.

— On commencera à 8 h. 1/4 très précises, pour finir à 10 h. 3/4.

Prix des places :

Loges de première galerie, 3 fr. 50 ; fauteuil de première galerie, 3 fr. ; fauteuil d'orchestre, 2 fr. 50 ; première galerie, 2 fr. ; stalles de parquet, 2 fr. ; deuxième galerie, 1 fr. 25 ; parquet, 1 fr. 25 ; parterre, 75 c. ; amphithéâtre, 60 c.

On peut se procurer des cachets à l'avance, de 9 heures à midi, chez J. Reboux, Grande-Rue, 56, et de 1 heure à 4 heures, au Théâtre.

Un supplément de 25 cent. sera perçu pour les cachets pris à l'avance, pour les places au-dessus de 2 fr. Pour les autres places, il sera perçu 10 c. par cachet.

On peut se procurer des séries de dix billets de première place (non personnels), au prix de 20 francs, au théâtre ; chez M. Renard, Hôtel du Commerce et au bureau du *Journal de Roubaix*.

VENDREDI 27, DIXIÈME ET DERNIÈRE REPRÉSENTATION.

CHEMIN DE FER DU NORD.

Ancien réseau.

Produits de la semaine du 4 au 10 juin 1862.

Nombre de voyageurs, 207,943.
Produit des voyageurs .. 490,895 54
Bagages, marchandises, etc. 697,891 14
Produit total .. 1,178,786 68

Semaine correspondante de 1861.

Nombre de voyageurs, 162,128.
Produit des voyageurs .. 418,312 20
Bagages, marchandises, etc. 719,937 20
Produit total .. 1,138,249 40
Différence en plus pr 1862 .. 40,537 28
Soit : 3 56 %.

Produit par kilomètre.

1862 — 967 kilom. exploités. 1,219 01
1861 — 967 id. id. 1,177 09
Différence en plus pour 1862 .. 41 92
Soit : 3 56 %.

Produit total du 1^{er} { 1862. 26,790,745 29
janvier au 10 juin. { 1861. 26,022,987 28
Différence en plus pr 1862 .. 767,758 01
Soit : 2 91 %.

Nouveau réseau.

SECTIONS DE PARIS A SEVRAN ET VILLERS-COTTERETS, D'OSTRICOURT A LENS, ET DE BÉTHUNE A HAZEBROUCK.
Produits de la semaine du 4 au 10 juin 1862.

Nombre de voyageurs, 16,822.
Produit des voyageurs .. 45,089 29
Bagages, marchandises, etc. 30,575 28
Produit total .. 75,664 57

Semaine correspondante de 1861.

Nombre des voyageurs, 2,987.
Produit des voyageurs .. 2,700 15
Bagages, marchandises, etc. 1,719 75
Produit total .. 4,419 90
Différence en plus pour 1862 .. 71,214 67
Soit : 15 91 %.

Produit par kilomètre.

1862 — 187 kilom. exploités. 404 99
1861 — 31 idem. 142 58
Différence en plus pour 1862 .. 262 41
Soit : 184 04 %.

Produit total du 1^{er} { 1862. 950,064 78
janvier au 10 juin. { 1861. 84,673 38
Différence en plus pr 1862 .. 865,391 40

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.